

131 34751AR

Rédi

\$4

SNME

Bonjour à tous et à toutes,

Le Syndicat national des médias et de l'écrit CFDT, est ravi de vous revoir dans cette belle, **et chaude**, ville de Bordeaux ! Un grand merci aux camarades de Nouvelle-Aquitaine pour leur accueil ainsi qu'aux nombreux techniciens et professionnels qui rendent possible ce congrès !

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans un contexte particulier. Autour de nous, les crises ne se succèdent plus; elles se superposent, s'entrelacent et s'alimentent.

Nous pensons évidemment aux victimes des multiples conflits de ces dernières années. Ces guerres ont été parmi les plus meurtrières pour la presse, notamment à Gaza. Alors nous saluons la mémoire des journalistes et techniciens assassinés pour avoir fait leurs métiers... Kofi Annan le disait, « l'information est l'oxygène de la démocratie ». L'accès à une information fiable et de qualité est un droit essentiel que nous devons défendre à tout prix.

Il y a 4 ans, nous alertions sur les menaces qui planaient sur les médias dans le monde, mais aussi en France. Aujourd'hui, chez nous, ce droit fondamental est menacé par une poignée de milliardaires : concentration des médias, atteintes au pluralisme, prolifération des fakes news, procédures bâillon contre des journalistes... Défendre le droit d'informer et d'être informé n'est pas une bataille corporatiste, c'est une urgence démocratique !

Après la crise du COVID, nous ~~sommes~~ ^{avons été} nombreux à ~~avoir cru~~ ^{croire} que nous pourrions construire un monde différent. Mais trop souvent, ce que nos militants ont bâti avec patience a été détricoté avec méthode.

Notre mobilisation contre le projet de réforme des retraites a été exceptionnelle. L'orange de la CFDT a coloré les cortèges, rappelant que nous sommes la 1^{ère} organisation syndicale de France. Mais le passage en force et le mépris de la parole collective a profondément marqué nos militants. Nous devons aujourd'hui leur redonner espoir, surtout quand, dans leur quotidien, le rapport de force remplace le dialogue social. Ainsi, le SNME défendra toujours l'avis conforme du CSE, pour faire progresser la démocratie sociale.

Et puis il y a l'IA, qui fragilise nos métiers. Dans notre secteur, ils sont nombreux à être déjà impactés. Les promesses de modernité cachent les suppressions d'emplois, la dévalorisation des savoirs-faire et de la qualité. Si nous, au SNME ; ne sommes pas hostiles au progrès, nous refusons qu'il ne serve qu'à la régression sociale ! Nous militons pour un cadre protecteur des salariés, dont les compétences et l'expérience ne peuvent pas être remplacées par une machine.

Nos adhérents de l'audiovisuel public ont combattu, pendant plus d'un an, le projet de holding de Madame Dati. Ils ont gagné cette bataille avec le soutien de toute la CFDT !

Cette **Leur lutte prouve que résister n'est jamais vain !** Mais le bras de fer n'est pas terminé, les coupes budgétaires prévues dans ces entreprises auront des impacts sans précédent et nous devons nous y préparer. Les salarié-e-s des entreprises publiques de l'audiovisuel ont été cloués au pilori par le rapporteur de la commission d'enquête parlementaire, *C. Alloncle* et la remise en cause de leur travail et de l'importance de leurs missions par le rapporteur, suivi par une partie de la presse et relayé sur les réseaux sociaux, les a profondément heurtés.

Les salarié.es du secteur privé font face, eux, à une restructuration discrète et brutale. Loin des projecteurs, les plans sociaux se multiplient dans ces entreprises qui, autrefois, savaient faire rêver. A leurs côtés, nous maintenons vivante la conviction que le syndicalisme ne vise pas que la protection des travailleurs, mais qu'il est aussi un instrument d'émancipation. Développer le droit syndical dans le secteur privé est une priorité si nous voulons garantir la santé et la sécurité de nos militants.

Le constat est sévère. La base militante peine à se renouveler, nos adhérents s'épuisent et sont fatigués des rapports qui se durcissent. Et quand le dialogue social n'est plus qu'un bruit de fond, la CFDT se doit d'intervenir pour obliger les employeurs à mener des négociations loyales et respecter les prérogatives des syndicats et des élus du personnel.

Dans le pays, l'ombre de l'extrême droite grandit... **Au SNME nous pouvons vous assurer que les craintes sont fondées !** Nos adhérents qui travaillent pour l'empire Bolloré peuvent en témoigner. Un empire qui ne recule devant rien et qui pratique la casse sociale au nom de la rentabilité, un empire qui soutient, grâce à ses relais médiatiques, les idées les plus nauséabondes et dangereuses pour notre démocratie, et qui compte sur la passivité de l'opinion publique pour

porter au pouvoir des partis politiques à l'opposé de nos valeurs. Face au danger, nous devons continuer de défendre nos convictions aux côtés de nos adhérents.

Nous le devons aussi parce que la CFDT est la première organisation syndicale de France. Ce n'est pas un accident, c'est le fruit du travail des équipes sur le terrain. Nos valeurs fédèrent, c'est pourquoi nous devons participer activement à bâtir un nouveau projet de société et combattre un système qui impose de faire beaucoup plus avec toujours moins, au nom de la rentabilité et du profit.

Ensemble, nous devons continuer de construire une nouvelle culture syndicale dans nos entreprises, et offrir des alternatives à la judiciarisation du dialogue social.

Nous le savons, le pouvoir d'achat reste la priorité pour nos adhérents, et nous devons continuer de nous battre pour des rémunérations plus justes, et empêcher le recours exponentiel au contrat précaire, trop fréquent dans notre secteur.

N'oublions jamais notre boussole idéologique, défendons le vivre ensemble, les acquis sociaux et l'écologie, combattons l'obscurantisme et le repli sur soi. Avec la confédération, avec nos militantes et militants, le SNME est prêt à affronter l'avenir.

Je vous remercie et vous souhaite un excellent congrès à toutes et tous.